

2 écrivaines Judéo-Espagnoles : Matilda Koen-Sarano et Rita Gabbai-Tazartès



Riyir kon Djohá i los otros

Rire avec Djohá et les autres

de Matilda Koen-Sarano



Matilda Koen-Sarano collecte depuis plus de vingt ans contes, histoires et légendes auprès des locuteurs judéo-espagnols qu'elle rencontre régulièrement en Israël et ponctuellement à l'étranger.

Certains de ces textes, inédits, sont publiés pour la première fois en français par l'Alliance Israélite Universelle et La Lettre Sépharade, dans l'ouvrage *Riyir kon Djohá i los otros - Rire avec Djohá et les autres*. D'autres textes ont paru en éditions bilingues, du judéo-espagnol vers l'hébreu, vers l'italien, vers l'anglais.

Avec l'aimable autorisation de Jean Carasso, nous vous proposons ici trois contes, accompagnés de leur traduction.

Vous pouvez écouter sur le site Akadem une conférence de Matilda Koen-Sarano et télécharger les textes de quelques uns de ses contes (voir le lien sur www.acjp.fr)

Djoha est une figure du folklore sépharade, à la personnalité changeante, tantôt anti-héros, simplet et crédule, tantôt héros, astucieux et débrouillard

Kuento fasil

Djohá se kazó kon la mujer. Pasó tres mezes, la mujer parió. Djohá yamó a los amigos...berit ! Despuès ke ya skapó el berit, el un amigo lo yamó a Djohá, le disho :

- Djohá, kualo es esto ? Tres mezes y'ay ke te kazates !

Komo ya parió tu mujer ?!

- Aaa ! le disho Djohá, tú no saves kuento ? Kualo stas avlando ?

Dime...disho, kuantos mezes y'ay ke sto kazado kon mi mujer ? Tres mezes ! Toc, kuantos mezes eya está kazada kon mí ? Tres mezes ! Kuantos s'izo ? Sesh ! I kuantos mezes y'ay ke lo tiene el chiko en la tripa ? Tres mezes ! I kuantos mezes s'izo ? Mueve mezes ! Mas d'esto kualo keres ?!

(Kontado por Rashel PERERA – 1987)

La repuesta de la mujer

Un ombre era kazado, se kitó.

Pasó un poko de tiempo, konosió una bivda i se kazó.

Pasó unos kuantos anvos, él s'enfasió, la kijo kitar.

Le disho :

- Mira, yo me kero kitar. Ya m'enfasyí de star kazado.

Eya le disho :

- No ! Me tomates bivda. Me vas a deshar bivda !

(Kontado por Ester LEVY – 1994)

Un compte facile

Djohá se maria. Au bout de trois mois, sa femme enfanta.

Djohá appela alors ses amis pour...la circoncision !

Après la cérémonie, un ami l'interpella et lui demanda :

- Djohá, qu'est-ce-que cette histoire ? Cela fait à peine trois mois que tu es marié ! Comment ta femme a-t-elle déjà pu accoucher ?

- Ah ! Lui répondit Djohá, tu ne sais donc pas compter ?

De quoi parles-tu ? Dis-moi, depuis combien de temps suis-je marié à ma femme ? Trois mois !

Bien, depuis combien de temps ma femme est-elle mariée à moi ? Trois mois !

Combien cela fait-il ? Six mois ! Et depuis combien de temps portait-elle le bébé dans son ventre ? Trois mois !

Combien de mois cela fait-il ? Neuf mois ! Que veux-tu de plus ?

La réponse de l'épouse

Un homme qui était marié, divorça.

Peu de temps après, il connut une veuve et il l'épousa.

Au bout de quelques années, il en eut assez et voulut encore divorcer.

Il lui dit :

- Regarde, je veux divorcer car j'en ai assez d'être marié.

Elle répondit :

- Non ! Veuve tu m'as trouvée, veuve tu me laisseras !

En la pelukeria

Un ombre entra en la pelukeria, dando la mano a un ijiko.

Le dize al arrapador :

- Arrápame, por favor, kurto.

Kuando el arrapador eskapó de arrapar al ombre, le dize este :

- Agora arrapa al ijiko. Entremientres yo iré a azer unas kuantas kompras de kozas ke tengo demenester, antes ke serren las butikas.

Kuando tornaré, te pagaré para los dos. I se fue.

El apparador arrapa al ijiko, i se asentan los dos asperando.

Pasa media ora, pasa una ora, pasan dos...nada, el ombre no se vee.

Le dize el arrapador al ijiko :

- No te spantes, ijiko, tu padre vendrá agora pi-shin.

El ijiko le responde :

- Akel ombre no es mi padre ! Ni lo konosko.

Yo estava djugando pelota kon mi amigos, kuando se aserkó a mi este sinyor i me demandó si kero arraparme debaldes. Le dishi ke sí i el me trusho aki...

(Kontado por Avraham YEHOSHAFAT – 2002)

Chez le coiffeur

Un homme tenant une enfant par la main entre chez le coiffeur.

Il lui dit :

- Coupez-moi court s'il vous plait.

Le coiffeur ayant terminé, il lui dit :

- Maintenant faites de même avec l'enfant.

Entretemps j'irai effectuer quelques achats avant la fermeture des boutiques. En revenant je vous ré-glerai pour les deux.

Et il s'en va.

Le coiffeur en termine avec le garçon, ils s'assoient tous les deux et attendent.

Une demi-heure passe, une heure, puis deux...

Rien, l'homme ne revient toujours pas.

Le coiffeur dit au gamin :

- Ne t'inquiète pas, petit, ton papa reviendra bientôt.

Le gosse lui rétorque :

- Ce monsieur n'est pas mon père, je ne le connais même pas ! Je jouais au ballon avec mes copains quand il s'est approché de moi et m'a demandé si je voulais me faire couper les cheveux gratis. Je lui ai répondu que oui et il m'a amené ici...



Biographie.....

Matilda Koen-Sarano est née à Milan en 1939 dans une famille sépharade turque. Durant la Seconde Guerre mondiale, la famille a été cachée dans les montagnes italiennes pour échapper aux persécutions nazies. Son père était secrétaire de la communauté juive de Milan de 1945 à 1969.

Elle a fait ses études à l'Université de Milan et à l'Université Hébraïque de Jérusalem. Elle a travaillé pendant vingt-trois ans au ministère des Affaires

étrangères à Jérusalem (1974-1997). Elle est maintenant retraitée.

Matilda Koen-Sarano se consacre à la préservation de la langue judéo-espagnole, de sa culture et de son folklore. Elle enseigne le judéo-espagnol dans différents cadres dont l'Université Ben-Gourion du Negev. Elle écrit dans plusieurs revues dont Aki Yerushalayim. Elle a également créé un club de conteurs du judéo-espagnol à Jérusalem (1987), et contribue avec la chanteuse Betty Klein, à l'enseignement des chansons judéo-espagnoles.



Poezias de mi vida

Par Rita Gabbai-Tazartès

*Poèmes extraits de l'ouvrage édité conjointement
par l'AIU et La Lettre Sépharade.*

Mazalozo

Mazalozo el ke toma
Lo ke la vida le da
Mazalozo el ke sufre
Sin nunca sospirar
Mazalozo el ke da
Sin nada demandar

Ojos

Ay ojos ermozos ke avlan de amor
Ay ojos selozos de fyel i amargor
Ay ojos ke miran kon muncha buendad i otros ke
briyan de grand maldad
Ay ojos ke echan miradas de flama
Ay ojos ke meldan sekretos de l'alma.

Chanceux

*Chanceux celui qui prend
Ce que la vie lui offre
Chanceux celui qui souffre
Sans jamais soupirer
Chanceux celui qui offre
Sans rien demander*

Les yeux

*Il est de beaux yeux qui parlent d'amour
Il est des yeux jaloux pleins de fiel et d'amertume
Il est des yeux qui regardent avec grande bonté et
d'autres qui brillent de méchanceté
Il est des yeux qui jettent des flammes
Il est des yeux qui lisent les secrets de l'âme*



Biographie

Rita Gabbai-Tazartès

Vous demandez ce que c'est d'être sépharade 500 ans après ?

Mais c'est clair comme tout !

C'est vivre, dans toute sa grandeur et sa plénitude,
la continuité de l'attachement du peuple juif à sa tradition.

Rita Gabbai-Tazartès est née à Athènes, de parents provenant d'Istanbul.

Après avoir terminé ses études secondaires en grec et en français,

elle a poursuivi des cours d'hébreu en Israël.

Elle travaille actuellement à l'Ambassade d'Israël

(en tant que responsable de la Section de Presse et Information jusqu'en 1985,

et depuis lors jusqu'aujourd'hui, en tant que responsable du Bureau des Relations Culturelles).